

Res Med

~~191.331-V-23~~
191.331-V-33

ETABLISSEMENT MÉDICAL

DES

Eaux Azotées

94, Rue Saint-Lazare, 94

PARIS

IMPRIMERIE L. WOESTENDIECK

17, Rue Monsigny, 17

PP N = 111726 166

Authe exp = 187256 XIV-12

191.551-V-¹/₃₃



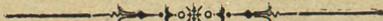
ÉTABLISSEMENT MÉDICAL

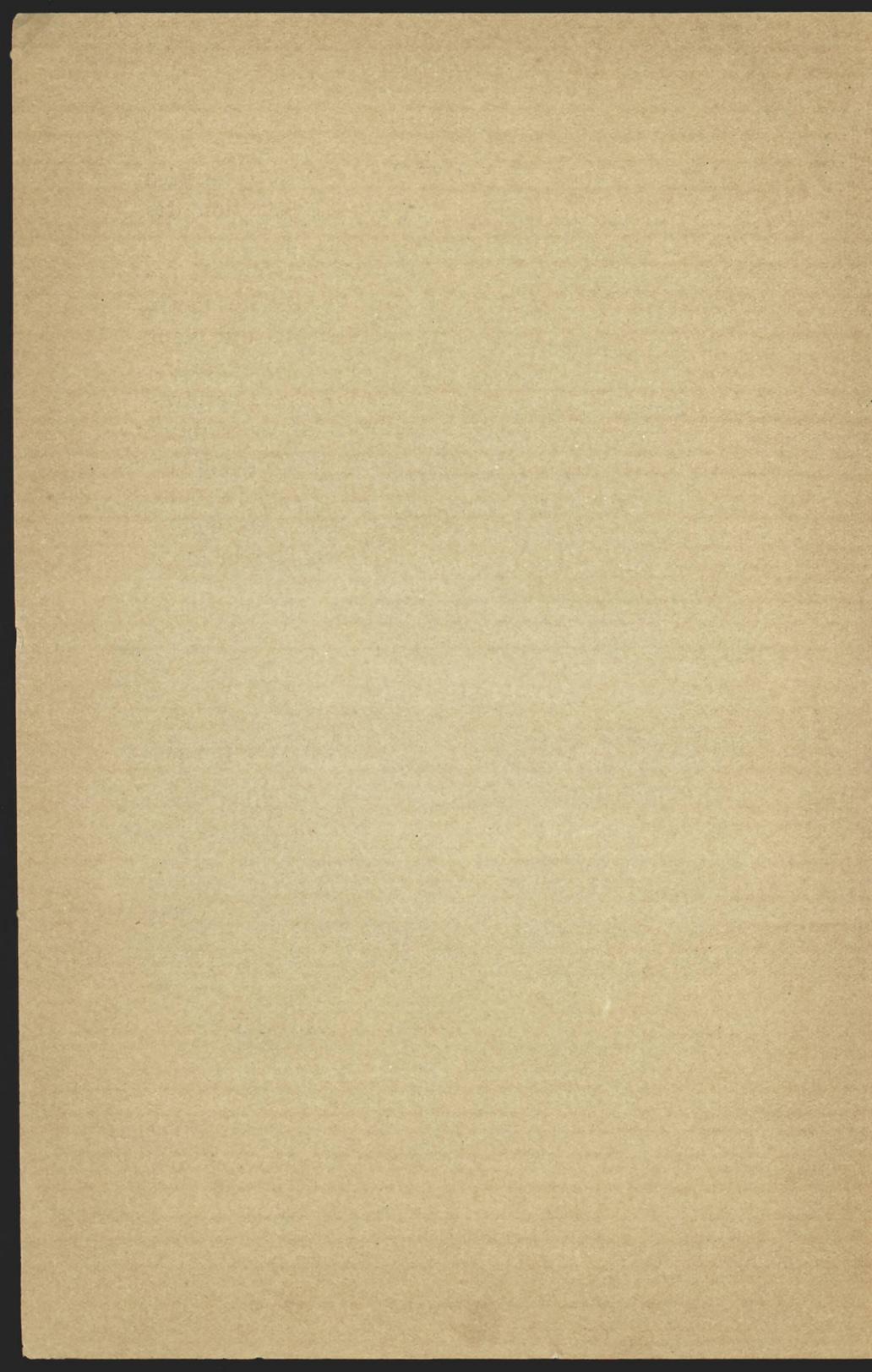
DES

Eaux Azotées

94, Rue Saint-Lazare, 94

PARIS





DES EAUX AZOTÉES



Entre la France et l'Espagne, à 1,636 mètres au-dessus du niveau de la mer existe, au sommet des Pyrénées, une splendide vallée semée de lacs limpides, entourée de cascades écumantes et traversée par une belle rivière, la Caldérès, qui se précipite du haut du Picholon pour aller rejoindre l'Èbre dans le lointain et se perdre dans la Méditerranée.

Cette vallée dont l'approche est gardée par des rochers abruptes et par des torrents jetant au loin des retentissements de tonnerre a dû rester un temps bien solitaire ou servir peut-être de refuge à de paisibles montagnards séparés du monde, mais heureux dans leur paradis.

Elle n'a pu échapper cependant aux incursions des voyageurs, et malgré les difficultés et même les dangers de l'ascension, elle est aujourd'hui tellement fréquentée que son nom est connu dans toute l'Europe. On y monte, soit du côté de l'Espagne, en partant de Sarragosse et en passant par Huesca, Santa-Maria de la Peña, Jaca et Biescas, soit du côté de la France, en sortant de Pau et en traversant les Eaux Chaudes, Gabas et Broussette.

Cela, malgré le mauvais état des chemins que l'hiver détruit à peu près tous les ans et que l'on répare, comme on peut, dès le commencement de l'été.

« Rien de plus étrange, dit un auteur espagnol, « M. le D^r Espina, que le contraste existant entre « le versant français aux montagnes couvertes de « neige, de rochers sauvages, de vallées abondantes « en bois et en paturages, le tout se perdant sous « un ciel aux vapeurs brumeuses, et le versant « espagnol aux neiges étincelant de mille éclats « sous la lumière, aux montagnes rousses se déta- « chant superbement sur un bleu splendide, aux « vallées abruptes ouvertes comme des abîmes « infinis avec leurs torrents qui se déroulent et se « divisent dans toute leur imposante majesté.

« Quel spectacle magique, s'écrie-t-il, dans les « beaux jours d'été, que ces montagnes se détachant « sur le fond du ciel espagnol ! Tout est lumière, « splendeurs, transparence ! »

Il n'y a pas un médecin instruit qui n'ait déjà reconnu sous cette description la bienfaisante vallée de Panticosa, la station balnéaire la plus fréquentée de l'Espagne.

Mais ce n'est pas seulement la beauté du site qui attire à Panticosa tous les ans un si grand nombre de visiteurs. Ce sont surtout ses eaux qui ont rendu cette vallée célèbre. Légèrement sulfatées chlorurées, sodiques et calciques, elles contiennent en effet un autre élément, l'azote — 15 à 20 cen-

timètres cubes par litre — qui leur donne des qualités précieuses.

Il avait été convenu jusqu'ici de considérer l'azote comme un corps inerte. D'un gaz qui forme les quatre cinquièmes de l'air atmosphérique, nous avons cru naturel de penser qu'il ne devait servir à peu près à rien, La nature s'est chargée de nous montrer notre erreur et en Espagne, en voyant sortir des griffons, des étangs, des piscines et des lacs, des bulles légères que suivaient les regards des baigneurs et des visiteurs, on a fini par supposer que le gaz azoté dont ces bulles étaient formées pouvaient bien être pour quelque chose dans les guérisons obtenues. Aussi les médecins espagnols qui, depuis plus de quarante ans, font figurer les eaux azotées dans leurs classifications hydrologiques en ont-ils plus d'une fois réclamé l'inclusion dans les classifications françaises analogues.

Et ce n'est pas sans raison.

Le Dr Espina qui a publié un travail très important sur *Panticosa*, se basant sur les consciencieuses études de ses confrères nous apprend que « l'observation clinique de plusieurs années a démontré en Espagne l'utilité des eaux azotées pour le soulagement et la guérison des affections de l'appareil respiratoire. »

Le Dr Duhourcau s'appuyant sur les expériences de l'éminent professeur du Collège de France, ex-ministre de l'instruction publique, M. Berthelot, les D^{rs} Armieux, Daudirac, Hernandez Silva etc.,

etc., ont reconnu les effets sédatifs, toniques et réparateurs de ces eaux, lorsqu'elles sont introduites dans l'économie soit par absorption directe, soit par la peau, soit par la muqueuse vaginale.

« Ces eaux, dit Espina, en parlant de Panticosa, « ont une saveur acidulée très agréable. Elles cal-
« ment bien la soif et se digèrent sans difficulté ;
« elles excitent légèrement les sécrétions, en affai-
« blissant un peu la sensibilité gastrique. La res-
« piration devient plus facile..... S'il y a toux ou
« sensation de picotement ou de chatouillement
« dans le pharynx ou le larynx, cette sensation se
« trouve facilement tempérée..... Elles apportent
« le calme dans toutes les fonctions, en diminuant
« la fréquence des contractions cardiaques et en
« abaissant la tension artérielle..... Les fonctions
« digestives se réveillent. L'appétit revient ou est
« augmenté et les digestions se font mieux. »

Ajoutons, à notre tour, qu'il suffit de se soumettre quelques jours au traitement par les eaux azotées, pour reconnaître leur bienfaisante influence sur les maladies des organes génito-urinaires.

L'eau azotée, vigoureux agent modificateur des muqueuses, n'a donc plus à faire ses preuves. Dans les principales villes d'Espagne, Madrid, Barcelone, Valence, Séville, Sarragosse, Malaga, Grenade, Santander, etc., etc., l'on a fondé des établissements où elle est journellement et abondamment employée. Les résultats qui y ont été obtenus ont donné à ces établissements une vogue inespérée,

qui ne se dément pas après de nombreuses années d'expérience et ils ont entraîné la conviction des principaux médecins.

Le fait est donc acquis. Nous faisons aujourd'hui un pressant appel aux médecins de Paris, en les invitant à visiter l'établissement qui vient d'être fondé rue Saint-Lazare, 94. Ils sont certains d'y trouver contre les maladies des voies respiratoires, de l'estomac et des organes génito-urinaires, chez l'homme et chez la femme, un puissant agent thérapeutique. Quant à nous, nous avons la conviction, comme nous l'a dit dans un récent entretien, un des maîtres les plus respectés, d'avoir contribué à installer

« PANTICOSA A PARIS »

Nous avons l'honneur d'offrir un vaste champ d'expériences aux chercheurs sincères, aux hommes de la pratique et de la science, avec la certitude d'un résultat heureux, et nous ne doutons pas que les malades qui viendront exécuter leurs prescriptions à l'établissement où ils seront tenus de rester sous leur direction, n'aient qu'à se louer de la nouvelle acquisition scientifique du corps médical parisien.

D^R BÉTANCÈS



